

**Lurelu**

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

**Poésie**

---

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86056ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Poésie]. *Lurelu*, 40(2), 34–35.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

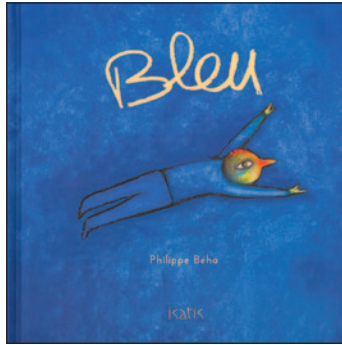
---

**é**rudit

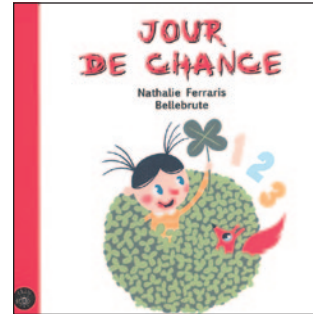
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



34



## Poésie

### 1 Bleu

- Ⓐ PHILIPPE BÉHA
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

«Dans le bleu du ciel ensoleillé; le bleu de minuit; volute de fumée bleue; bleu du genou meurtri; bleu de la mer; bleu du cœur chagriné; bateau bleu échoué; veines bleues; scarabée bleu; sirène bleue»... Dix petits poèmes voient la vie en bleue. «Un perroquet jaune, vert, rouge et bleu voit la vie en rose», dit le onzième.

*Bleu* est un album absolument magnifique. Chaque détail du livre (sa couverture, sa mise en pages, son langage, son papier, sa typographie, ses images) contribue au plaisir d'être en présence du beau.

Voici une immersion intelligente dans le monde de l'imagination. Une plongée inventive dans l'univers des émotions. Une invitation à écouter la sonorité du poème rimé : le rythme du poème sans rimes. Une source d'inspiration pour transmettre la passion des mots : pour apprendre à leur donner un sens nouveau («bras d'écume / lit de sable blond / pluie chagrin»)... Tendresse, sérénité, liberté, voilà ce qui se dégage de la poésie colorée de Béha.

La richesse de l'illustration, majoritairement surréaliste, n'est pas sans rappeler l'univers esthétique du livre d'art. Le jaune, le rose, le violet, le rouge et le vert se marient à la perfection avec le bleu clair et le bleu sombre, joliment renommés «Bleu profond / bleu plafond».

Pour inspirer l'invention d'un autre monde haut en couleur. Pour s'initier à porter attention aux couleurs de son monde.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 2 Merveilleuse abeille

- Ⓐ LOUISE CHAPUT
- Ⓛ CATHERINE PETIT
- Ⓒ Jour de chance
- Ⓐ NATHALIE FERRARIS
- Ⓛ BELLEBRUTE
- Ⓒ CLIN D'ŒIL
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

«Je te connais bien, toi qui fabriques un miel si bon.» La première phrase de *Merveilleuse abeille* donne le ton à ce documentaire à caractère poétique, bien adapté à l'âge visé. À l'aide de courtes phrases rimées, le narrateur s'adresse à une abeille, à la 2<sup>e</sup> personne, pour renseigner jeunes lecteurs et lectrices sur la fabrication du miel et sur le fonctionnement d'une colonie. Les illustrations sont non seulement jolies et doucement colorées, mais elles découlent d'observations pertinentes de la réalité apicole d'ici. Leur valeur explicative est indéniable, tout en accentuant le côté expressif, nuancé, sans exagération. Certains mots précis, inconnus des jeunes enfants, sont expliqués simplement, hors texte, sur la page même.

Imprégné de la même poésie du quotidien qu'on retrouve dans les albums de la collection «Clin d'œil», *Jour de chance* est un gentil chiffrier dans lequel une fillette énumère les explorations et trouvailles consécutives à la découverte d'un trèfle à quatre feuilles : «Près d'un étang de nénuphars, entourée de quenouilles, j'ai taquiné six grouillantes grenouilles.» Le choix des mots permet non seulement l'enrichissement du vocabulaire, mais la reconnaissance orale de sonorités similaires ou de jeux de mots inattendus. Ce trèfle étant supposé porter chance, la conclusion de l'album confirme, la nuit venue, la joie d'une journée passée dans la nature. Les illustrations s'inscrivent dans la forme du chiffre-vedette, chacun sa couleur et sa texture, orné des découvertes qui s'y rapportent (deux oiseaux moqueurs, trois petites souris, etc.).

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 4 Montréal, j'ai quelque chose à te dire

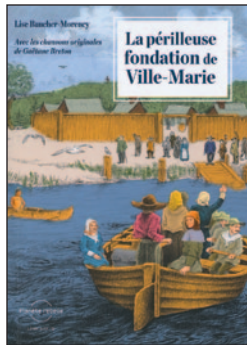
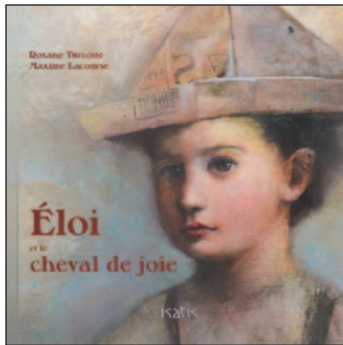
- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Un musicien, la tête inclinée sur sa guitare, plane au-dessus de la ville. Le manche de son instrument se prolonge et devient fleuve. Les édifices semblent voguer sur les eaux. L'illustration de la page couverture annonce déjà la poésie. L'auteure et editrice Angèle Delaunoy nous convie à une visite poétique de Montréal; la table des matières porte d'ailleurs le nom d'itinéraire. À son invitation, treize auteurs nous livrent un poème ou un court texte poétique qui nous parle de leur Montréal. Certains comme les poètes Franz Benjamin, Flavia Garcia, Rodney Saint-Éloi, Ouanessa Younsi et la romancière Catherine Mavrikakis s'adressent pour la première fois à de jeunes lecteurs.

En texte d'ouverture : l'arrivée à Dorval de M<sup>me</sup> Delaunoy, sa découverte de la ville dans la froidure de mars. Nous prenons ensuite le métro avec Simon Boulé. Au fil des pages et à travers le regard de chaque auteur, nous explorons une ville gourmande, vibrante de musique et de vie. Le recueil se termine par une lettre d'amour de Jacques Pasquet à sa ville d'adoption. Philippe Béha a su extraire l'essence de chaque texte et a créé un univers unique, toujours marqué par son style distinctif, tout en mouvement, fait de personnages souvent vus de profil, d'éléments qui semblent planer, de couleurs lumineuses et de collages.

Merveilleux présent pour le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



## 5 Éloi et le cheval de joie

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
- Ⓛ MAXIME LACOURSE
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Seul dans la salle à manger, Éloi rêve de parcourir le monde sur son cheval et de porter la joie partout autour de lui : couvrir les zones bombardées de champs dorés, offrir à manger aux affamés, réconforter les affligés.

Livre tout en nuances et en délicatesse, *Éloi et le cheval de joie* est d'abord un poème, tout en étant beaucoup plus que cela. L'œuvre tient également du récit initiatique et intègre des notions de philosophie humaniste. Toutefois, on relève surtout la beauté du texte, caractérisé par un riche vocabulaire, qui donne l'envie d'en lire lentement les phrases pour apprécier chaque mot.

*Éloi et le cheval de joie* est aussi une pièce d'art : le travail de Maxime Lacourse est tout à fait stupéfiant. Son style emprunte énormément aux peintres baroques néerlandais. L'illustration en couverture, qui n'est pas sans rappeler les portraits de Rembrandt, nous montre Éloi arborant son chapeau de papier, les yeux habités de sa vision d'un monde meilleur dont il se veut l'un des architectes. D'autres pages évoquent davantage les scènes d'intérieur de Vermeer, avec une admirable maîtrise du clair-obscur – mais Lacourse se distingue par des perspectives délibérément faussées donnant un bel effet d'onirisme.

Chantre de la fraternité au-delà des frontières, *Éloi et le cheval de joie* est une œuvre porteuse d'espoir qu'on repose avec la douce envie de rendre le monde un peu meilleur, un geste à la fois.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

## Livres-disques

### 6 La périlleuse fondation de Ville-Marie

- Ⓐ LISE BAUCHER-MORENCY
- Ⓛ FRANÇOIS GIRARD
- Ⓖ GILLES PLANTE
- Ⓒ MUTHOS
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2017, 80 PAGES, 9 À 13 ANS, 21,95 \$

Sous la gouverne de Maisonneuve, en compagnie de sa protectrice Jeanne Mance, Madeleine Drouhin, une orpheline de quatorze ans, quitte sa ville natale en direction de la Nouvelle-France. Du départ de La Rochelle en 1641 jusqu'au traité de paix de 1701 qui marque un changement important dans les relations franco-amérindiennes, un récit romancé raconte des faits historiques reliés à l'origine de Montréal.

Présentée en grande partie à la forme narrative, dont quelques extraits touchants du journal intime de Madeleine, l'histoire favorise une bonne compréhension de l'aventure mémorable. Le lecteur se voit rappeler le courage et la ténacité d'un visionnaire et d'une « femme héroïque » qui a soutenu un projet qualifié avec raison de « folle entreprise ». L'évocation d'un quotidien d'efforts, de dangers et de misères salue le mérite des pionniers volontaires ayant assumé l'évangélisation, le soin des malades, l'éducation des enfants. L'amour qui unit Madeleine à un jeune Algonquin, qui favorise son adaptation dans son pays d'adoption, humanise le récit, ramène la fin heureuse d'un conte de fées.

Quelques illustrations restituent avec beaucoup d'à-propos le décor, les costumes d'époque, des faits particulièrement marquants (plantation d'une croix au sommet du mont Royal, attaque d'Iroquois, arrivée de Marguerite Bourgeoys puis des Filles du roi)... Un CD de douze chansons d'agréable sonorité, interprétées par Gaétane Breton et Maryse Pelletier, est le précieux complément didactique d'une belle source de culture et de connaissances.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

## Contes et légendes

### 7 La légende de Carcajou

- Ⓐ RENÉE ROBITAILLE (ADAPTATION)
- Ⓛ SLAVKA KOLESAR
- Ⓒ DES MOTS PLEIN LA BOUCHE
- Ⓔ PLANÈTE REBELLE, 2017, 44 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Lorsque le Grand Carcajou, esprit maléfique de la forêt, s'empare du petit Yuma, la grand-mère de ce dernier décide de se lancer à sa recherche, assistée par le Corbeau et le Castor. La matriarche usera autant de sa sagesse que de sa maîtrise de la magie pour affronter le féroce esprit.

Le nombre d'albums narrants des contes traditionnels des Premières Nations n'a cessé de croître au cours de la dernière décennie et *La légende de Carcajou* s'inscrit dans cette mouvance. On ne dénote pas, au chapitre de l'écriture, d'originalité qui saurait distinguer cet album d'une autre adaptation de conte amérindien. Le récit est toutefois joliment écrit et l'intrigue bien menée – à l'exception des dialogues, qui sont parfois empreints d'une certaine fadeur.

Les illustrations, elles, sont magnifiques. L'artiste s'inspire de l'art traditionnel autochtone et y ajoute sa touche personnelle. Chaque image est élaborée de façon à former une composition ovale, ce qui donne à l'ensemble un effet très distinctif.

Le conte existe également en version audio téléchargeable. L'extrait disponible sur le site de Planète rebelle permet d'entendre une lecture vivante et animée donnant envie d'écouter l'histoire dans sa totalité.

Un bel album que l'adaptation de ce conte déné qui, s'il ne se démarque pas spécialement des autres adaptations, offre un agréable divertissement.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste